

Synthèse de la semaine électorale du 10 au 16 décembre 2007

Centre d'Etudes Transatlantiques

1. Mobilisation effrénée des candidats démocrates dans l'Iowa

A trois semaines du lancement des primaires, l'agenda des candidats démocrates se concentre sur le premier des Etats clés : l'Iowa. Edwards a débuté lundi 10 décembre son circuit de huit jours à travers l'Iowa à bord du *Main Street Express*, un bus à l'effigie de la lutte contre les intérêts privés et corporatistes. C'est en hélicoptère qu'Hillary Clinton a décidé de son côté de parcourir les 99 comtés de l'Iowa lors d'une campagne express de cinq jours. Il s'agit du moyen de transport qu'avait utilisé Lyndon B. Johnson dans le Texas lors des élections sénatoriales de 1948, une comparaison qui sied à l'ancienne First Lady, selon son plus fervent supporter Bill Clinton, qui a comparé lundi lors d'un rallye dans l'Iowa la bataille pour les droits civiques des années soixante au combat de son épouse pour l'adoption d'une couverture de santé universelle. L'un des rassemblements les plus remarquables fut néanmoins l'apparition conjointe de Barack Obama et Oprah Winfrey qui réunirent près de 18 500 sympathisants à Des Moines le 9 décembre tandis qu'Hillary traversait la région accompagnée de sa mère Dorothy et de sa fille Chelsea pour une tournée à la fois plus sobre et plus austère.

Les républicains misent de leur côté sur l'Etat du New Hampshire où Mitt Romney, John McCain et Rudy Giuliani luttent pour la première place tandis que Mike Huckabee continue de grimper dans les sondages.

2. Débats républicains et démocrates dans l'Iowa

C'est également dans l'Iowa que se sont tenus les deux derniers débats républicains et démocrates de l'année avant la trêve de Noël. Le choix de la modératrice, Carolyn Washburn, lors du débat républicain de Johnston d'éviter les questions sur l'Irak et l'immigration afin d'appréhender d'autres questions permettant de mieux connaître la position des candidats dans d'autres domaines comme l'économie ou l'éducation fut relativement contesté, ces deux sujets étant jugés incontournables par les électeurs de l'Etat..

Mike Huckabee était l'un des candidats les plus attendus en raison de sa percée dans l'Iowa qui lui a valu de supplanter le favori Mitt Romney. Contrastant avec les attaques très virulentes dans le champ médiatique et le lancement du premier spot télévisé négatif de Romney contre Huckabee sur le sujet de l'immigration clandestine, l'atmosphère lors du débat républicain fut relativement bon enfant et positive.

Le succès de Mike Huckabee s'est confirmé, avec 21% d'intentions de vote contre 4% au mois d'octobre selon un sondage CBS. L'ancien gouverneur de l'Arkansas a souligné l'importance des divisions qui continuent d'affecter le pays et déclaré que sa première priorité en tant que président serait de mettre un terme à la polarisation du pays et à la paralysie du gouvernement.

Dans le camp démocrate, l'attention s'est portée notamment sur l'économie avec pour objet principal les impôts, la politique énergétique et le commerce. Dans l'Iowa, nombreux sont les électeurs préoccupés par le libre échange et la mondialisation et à critiquer l'ALENA, jugée responsable des pertes d'emploi. Hillary Clinton s'est engagée pour une modification de l'ALENA sans toutefois critiquer un accord mis en place lors du premier mandat de son

époux. De façon générale, les candidats démocrates se sont rejoints sur la nécessité d'un changement dans la façon de mener la politique américaine, mais différent sur la façon d'y parvenir. Hillary est la plus exposée dans ce domaine, ses adversaires tentant de présenter une alternative au couple Clinton à la Maison-Blanche. Pourtant, c'est Barack Obama qui a fait les frais de la critique. « Tout le monde veut du changement », a déclaré la sénatrice de New York. « Mais le changement s'effectue en travaillant dur. Et c'est ce que je fais. » Obama a été questionné sur le choix de ses conseillers politiques dont une grande partie sont issus de l'administration Clinton et sa capacité à apporter du changement avec une telle équipe.

3. La difficile semaine d'Hillary Clinton

«Ce serait un miracle si elle gagnait dans l'Iowa.» a déclaré Bill Clinton vendredi dans l'émission de Charlie Rose, en parlant de la candidate démocrate. Depuis le débat du 30 octobre à Philadelphie où elle fut mise en difficulté sur une question touchant l'immigration clandestine, Hillary Clinton a connu un certain nombre de déboires dans sa campagne. Depuis six semaines, Barack Obama a gagné du terrain, et même si la candidate demeure en tête sur le plan national les spéculations vont bon train quant à ses chances de succès dans les trois autres Etats à débiter les primaires.

Les tentatives d'offensives d'Hillary se sont soldées par des échecs cuisants. Elle a dû cette semaine s'excuser publiquement auprès de son principal rival et accepter la démission de l'un de ses conseillers du New Hampshire qui avait affirmé qu'Obama pourrait avoir ouvert la voie aux attaques républicaines en faisant part de sa consommation de drogues lorsqu'il était adolescent. A moins de trois semaines du caucus de l'Iowa, la donne semble avoir changé pour Hillary Clinton mais ne présume pas toutefois de sa capacité à rebondir.

4. La campagne de Ron Paul financée par internet

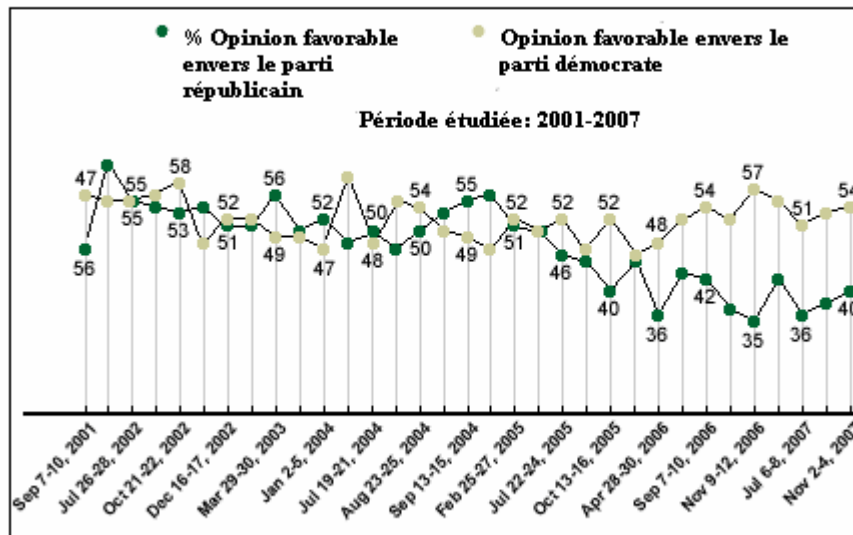
Le nouveau record de récolte de fonds sur internet vient d'être établi par le candidat libertaire Ron Paul qui a réussi à mobiliser plus de 58 000 contributeurs en vingt-quatre heures pour un montant de 6,4 millions de dollars. Le 5 novembre dernier, Ron Paul avait déjà créé la surprise en recevant quatre millions de dollars de donations pour sa campagne. Seul candidat républicain à s'être opposé à la guerre en Irak et à dénoncer la politique étrangère américaine comme responsable des attaques du 11 septembre, Ron Paul qui représentait le parti libertaire lors des élections présidentielles de 1988, est en passe de devenir un véritable phénomène politique. Il pourrait détrôner l'ensemble de ses adversaires républicains en termes de financements ce trimestre.

5. Derniers sondages

Selon un sondage Rasmussen du mois de novembre 37,4% des Américains se considèrent démocrates et 32,5% républicains. Les non affiliés représentent 30,2% de la population.

Un sondage Gallup du 14-16 décembre 2007, montre qu'Hillary Clinton maintient son avance sur ses adversaires, soutenue par 45% de démocrates et d'indépendants proches du parti de l'âne. Obama reçoit quant à lui 27% des soutiens et Edwards 15%.

Sentiment des Américains envers les partis démocrates et républicains



Sondage Gallup

<http://www.gallup.com/poll/24655/Party-Images.aspx>

6. Insolite :

Perte du droit de vote pour les habitants de camping car

Près de trois cent habitants de camping car viennent de poursuivre en justice l'Etat du Tennessee pour la perte de leur droit de vote. Les lois du Montana et du Tennessee exigent désormais de leurs concitoyens qu'ils possèdent une adresse physique permanente dans l'Etat afin de détenir une carte d'électeur.

En raison de l'absence d'impôts sur le revenu dans sept Etats (Alaska, Florida, Nevada, Dakota du Sud, Texas, Washington et Wyoming) et de conditions fiscales très avantageuses dans le New Hampshire et le Tennessee, de nombreux américains nomades ont choisi de s'inscrire comme résidents de ces Etats tout en utilisant au quotidien une boîte postale ou un service de suivi du courrier leur permettant de se déplacer tout au long de l'année. Le Tennessee a voté en 2005 une nouvelle loi visant à « responsabiliser » les habitants dont le seul motif de résidence administrative serait l'évasion fiscale.

Il n'existe pas aux Etats-Unis de loi nationale sur les conditions de résidence pour les électeurs, la décision finale relevant des Etats, et parfois même des comtés.

Les électeurs déboutés pourront donc tenter de s'inscrire dans un autre Etat ou espérer une issue favorable au procès, comme ce fut le cas en 2000 pour plusieurs milliers d'électeurs du Texas.

Qu'en est-il pour électeurs sans domicile fixe ?

La décision de justice *Pitts contre Black* a déclaré en 1984 que les sans abris ne pouvaient pas être déchus de leur droit de vote faute de résidence traditionnelle et demandé une interprétation large du terme résidence. Pourtant, il n'existe pas non plus de législation nationale concernant le vote des sans domicile fixes. Certains Etats ne requièrent pas de

résidence administrative, c'est le cas notamment du Wyoming, de la Virginie, du Rhode Island ou de la Pennsylvanie. D'autres exigent une adresse postale pour l'envoi de la carte d'électeur. Suivant les Etats, cette adresse peut être un refuge, un centre d'urgence ou même une bibliothèque.

Washington a recensé pour l'année 2005 près de 750 000 sans abris aux Etats-Unis. Un quart d'entre eux seraient des vétérans. Malgré une série d'initiatives visant à promouvoir depuis 1992 le vote des sans abris, les foyers les plus démunis et les sans logis demeurent les plus écartés des décisions politiques qui affectent le pays.